

Salagon Musée et Jardins

à Mane,
Alpes de Haute-Provence

1^{ER}

JUILLET

11

DÉCEMBRE
2022

LIVRET
D'EXPOSITION

FEU

CORINE BORGNET
PATRICK CHAMBON
LAURENT CHAOUAT
LAURENT DAUPTAIN
GAËL DAVRINCHE
CHRISTINE JEAN
JEAN-MICHEL MEURICE
GILLES MIQUELIS
VÉRONIQUE PASTOR
SERGE PLAGNOL

10 ARTISTES

CONTEMPORAINS

FEU

DÉFIENT LE CLICHÉ

RS!



FLEURS !

Dix artistes contemporains défient le cliché, le lieu commun, les conventions décoratives. Le sujet n'est pas le sujet, ou : le sujet d'un tableau ne serait-il pas la peinture elle-même ?

Nous posons-nous la question si Van Gogh aimait les tournesols et Matisse les anémones ? Peindre des fleurs serait donc une manière de faire un bilan et surtout de rafraîchir notre regard.

Le musée de Salagon propose en sa chapelle romane qu'illuminent les vitraux d'Aurélie Nemours une exposition d'art contemporain conçue par Evelyne Artaud et Christian Arthaud qui met la fleur au cœur du processus créatif.

La fleur est un thème qui traverse toute l'histoire de l'art. Faire un vase de fleurs en peinture revient à surmonter le mépris dans lequel est maintenu ce genre pictural si décrié. Qualifié souvent de ringard, il fut cependant magnifié par des Andy Warhol, des David Hockney, et récemment par le controversé Jeff Koons. Par l'affirmation d'une liberté gagnée sur les préjugés esthétiques, ils s'en saisissent comme une sorte de coquetterie futile qui désamorce sa grande valeur de résistance à l'uniformité.

La fleur, dans sa grâce, sa légèreté, sa trop brève existence, nous permettrait-elle alors de mesurer notre propre fragilité en un temps qui semble se finir sans pouvoir augurer un quelconque avenir ? Apocalypse ou révolution ? Ce moment de crise, n'est-il pas aussi celui d'une étrange beauté ? La floraison glorifie, certes avec la force de l'évidence et les vertus de la métaphore, les ambitions secrètes de l'art, mais tapis sous ce langage universel surgissent des méthodes créatives qui sont ravivées par la figure à la fois pure et sexuelle de la fleur.

Que signifie donc pour un artiste de se confronter à ce registre pictural que l'on penserait épuisé ? Tout d'abord il semblerait justement que ce soit la naïve sentimentalité qui s'attache à la fleur qui libère le peintre de toute inquiétude quant à ses capacités expressives. Après quoi on ne peut pas ne pas remarquer qu'une sorte de révélation est à l'oeuvre : les fleurs cristallisent, intensifient les moyens et le vocabulaire visuel propres à l'artiste. Comme s'il s'agissait d'un autoportrait chaque fois recommencé.

En cet espace, au-delà de l'image, de la représentation, de la chose même, s'ouvrirait alors ce qui caractérise l'art contemporain, c'est-à-dire la diversité de ses techniques, de ses styles, de ses lieux. Dans le temps de cet à-peine perçu qu'est la présence d'une fleur ou d'un bouquet, on oserait saisir un geste de partage vers l'autre, ce qui toujours et encore nous échappe, ce hiatus, cette question que toute œuvre nous désigne, cette incertitude même de ce que l'on nomme la beauté.

Exposition proposée et conçue par
Christian Arthaud, poète et critique d'art
et **Evelyne Artaud**, critique d'art,
présentée du **1er juillet au 11 décembre 2022**.



Deux approches ci-dessous pour dire combien la représentation de la fleur doit à la réflexion des artistes, à leur pensée toute méditative face à la fuite du temps.

Morandi : qui fit de la nature morte une matière vibrante et une présence au monde que rien ne peut circonscrire. L'apothéose du bouquet : que chaque peintre réinvente dès lors qu'il convoque la totalité de ses moyens et qu'il s'identifie à son art.

Ça c'est le bouquet !

Qu'est-ce que la fleur, cet objet de dévotion de la vie de tous les jours, fait à l'œuvre d'art ? Parce qu'elle est ce que la nature montre de plus expressif et de plus inventif, la fleur s'apparente à l'expression artistique. L'auteur d'une œuvre représentant une fleur sait, sans même s'interroger, qu'il offre à voir un objet qui clame haut « je suis aimé » et, plus ou moins confusément, se met à l'épreuve du lien amoureux qu'il entretient avec son public. A chaque époque son regard sur l'agencement des fleurs, et à chaque artiste également. Des fleurs, en bouquet, en cascade, en pleine maturité ou déjà flétries, sont l'occasion de distinguer de manière quasiment programmatique une méthode créative. La manière de peindre les fleurs fait signature. L'artiste sait nous ravir, tant l'émoi fusionnel dans lequel nous plonge notre relation aux fleurs fait corps avec le plaisir de peindre. Il n'échappera donc à personne qu'une composition florale peinte est une allégorie du travail artistique lui-même. L'arrière-fond sexuel clignote alors comme une raison supplémentaire d'accorder un intérêt particulier à ces porteurs de pistils et d'étamines prêts à la fécondation. Celui qui regarde sera l'insecte. Butiner sera sa délectation. Il fera son miel de tout ce à quoi il se frottera !

Christian Arthaud

Coquelicots

là, au mur, Morandi a peint avec une si extrême délicatesse, parmi d'autres fleurs dans un vase gris, un coquelicot, pas de ceux entre-aperçus au bord d'un chemin ou au milieu d'un champ, qui par l'éclat léger de leur rouge, marquent l'éternité du jaune d'un blé ou du gris d'une pierre, mais un coquelicot posé là comme une question à la peinture, tant le doute de sa qualité tient à son éphémère et improbable existence, peint avec toute l'inconsistance volontaire d'une tâche et la diaphane transparence étudiée d'une passe, il devient, par l'opération de la peinture, non un simple coquelicot mais l'acte qui permet d'en penser sa fragilité, sans qu'il ne soit par celui-ci devenu une image de coquelicot, mais plutôt la puissance ou l'impuissance à le fixer là, non en sa qualité de coquelicot mais dans le verbe de sa couleur, tant l'on sait qu'il sera prêt à disparaître au moindre coup de vent ou de temps, avant même que la forme de sa furtive apparition ne puisse être saisie, échappant par définition à tout essai de formulation, et pourtant il advient en qualité de coquelicot et subsiste dans la peinture, résiste par son expérience d'être là, je tiens ici les deux toiles qui résument à elles seules cette énigme, que je nommerais le syndrome du coquelicot en tant que la peinture s'y constitue en son acte

Evelyne Artaud

LES ARTISTES EXPOSÉS

Les œuvres de dix artistes, neuf peintres et une sculptrice, composent à proprement parler un florilège de l'art qui se pratique aujourd'hui, se proposent comme un cheminement parmi des Vanités. Elles disent combien nous sommes attachés aux chimères. Elles nous intiment l'ordre de vivre intensément le moment présent. Les plus belles fleurs à peine écloses se fanent déjà. Ce que nous voyons est une illusion, que les artistes rendent désirable à force de vérité.



CORINE BORGNET

Née en 1963, Corine Borgnet, artiste plasticienne, après une dizaine d'années de résidence new-yorkaise, vit et travaille à Paris et expose régulièrement en France et à l'étranger. « Depuis 2002, à partir de références populaires et la construction d'objets symboliques mettant en œuvre la sculpture, le dessin, la vidéo, ou la photographie performée, Corine Borgnet bâtit depuis 20 ans une œuvre protéiforme dont les ressorts sont l'absurde et l'oxymore. C'est toujours notre condition humaine qui est en ligne de mire. » Véronique Godé, pour Artshebdomedias.com. Son dialogue avec l'historienne d'art Isabelle de Maison Rouge est à écouter en podcast sur l'émission de radio Cube Rouge.

<https://www.corineborgnet.com>

Véronique Godé, pour Artshebdomedias.com



Le bouquet royal - 2022



PATRICK CHAMBON

Né en 1970. Vit et travaille à Montreuil. Diplômé de l'Ecole des Arts Décoratifs de Monaco (pavillon Bosio) et des Beaux-Arts de Lorient. Expose à la galerie La Nave Va, Marseille. Il développe un travail sur l'image qui rappelle, à la manière des sols archéologiques, la sédimentation dont procède la peinture et la mémoire. A partir d'une figure, d'autres viennent y proliférer par associations, rapprochements ou ruptures formelles, jusqu'aux déformations ambiguës des anamorphoses. Des représentations inconscientes ou non constituent notre identité, la sexualité la façonnant, la

recouvrant ou l'effaçant.

www.patrickchambon.com

Fleurs des champs - 2021-2022





LAURENT CHAOUAT

Né en 1964. Vit à Cachan, atelier à Bagneux. Enseigne les techniques de l'estampe à l'Ecole d'arts plastiques de Chatellerault. Etudes d'arts appliqués à Lyon. « Pour aller vers une forme d'abstraction, je pars souvent d'éléments figuratifs. Ces idées, je ne les documente jamais par des photographies. Toujours un vague souvenir. Je regarde longtemps. Plus tard, je me souviens.

Ce sont parfois des éléments venus de la nature, un rocher, un arbre, des feuilles, des formes ouvertes, poétiques. Par exemple, un paon peut devenir une silhouette féminine ou une forme végétale... Je me laisse guider par ce qui apparaît. »

<https://www.laurentchaouat.net>

«Nous marchons en ce monde sur le toit de l'enfer en regardant les fleurs»
(Issa, poète japonais) - 2022



LAURENT DAUPTAIN

Né en 1961. Vit et travaille à Cachan. Diplômé de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1981 et des Arts décoratifs en 1983. Maîtrise d'Esthétique. Expose à la galerie Claudine Legrand à Paris et la galerie Hugo de New York. Il est l'auteur de très nombreux autoportraits d'une vigueur expressionniste fascinante. Cadrés au plus près du visage, souvent hors d'échelle, il livre à chaque fois une version semblable et pourtant renouvelée de la même face. De larges touches créent le relief, les lumières et les ombres dans des couleurs parfois inattendues pour traduire

la peau. Il réalise également de sublimes « portraits de fleurs » comme les appelle Jacques Godin.

<https://www.laurent-dauptain.com>



Anémones, pivoines
et autoportraits - 2022



Lysanthuis. Anémones - 2022



GAËL DAVRINCHE

Né en 1971. Vit et travaille à Montreuil. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2000, il mène depuis lors une carrière artistique internationale, collaborant à des expositions aussi bien en Europe (France, Italie, Allemagne, Belgique, Royaume-Uni, Suisse, etc.) qu'en Asie (Singapour, Chine, Hong Kong, Corée du Sud). Dans ses séries de dessins et de peintures, il décline le sujet de la fleur, du bouquet, de la forêt, abordant par le prisme de l'allégorie le thème intemporel du cycle de la vie et dresse finalement

en creux le portrait de l'homme face à sa propre inquiétude existentielle.

<https://davrinche.com>

Les fleurs du mal - 2019



Vase avec douze tournesols
@ Van Gogh - 2022



CHRISTINE JEAN

Née en 1957. Vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École régionale des Beaux-arts du Havre en 1980. Les mouvements qui animent la nature ont influencé ses méthodes de travail : la fluidité, les forces du vent et de l'eau, se traduisent en actes dans la peinture, en premier lieu par des gestes : jeter, étirer, superposer, effacer, disperser, diluer, répandre, capter l'imprévu et se l'approprier. Peindre, c'est d'abord du temps qui devient de l'espace. Comme la nature le tableau est en devenir, il se fait sans idée préconçue, sans schéma préalable, mais avec intuition et détermination.

C'est le processus qui importe, oscillant entre intention et hasard.

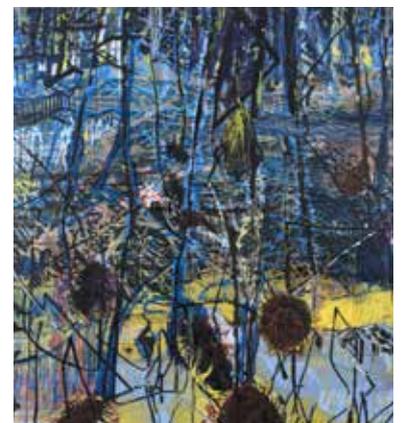
<https://www.christine-jean.net>



Shaoshan - 2016



Soleils noirs - 2017



Soleils noirs têtes brûlées
- 2016



JEAN-MICHEL MEURICE

Né en 1938, il a fait ses études d'Arts à l'Institut Saint-Luc de Tournai en Belgique où il a eu pour professeurs le sculpteur Eugène Dodeigne et le peintre Eugène Leroy. Peintre à l'avant-garde du mouvement Supports/Surfaces dès le début des années soixante, Jean-Michel Meurice a construit une œuvre constante et vigoureuse. La rigueur apprise de l'histoire se mêle à l'énergie vitale des couleurs et à la liberté d'espaces ouverts à des formes nouvelles. C'est dans le courant des années deux mille qu'il commence à tracer à main levée de grandes arabesques représentant des fleurs

d'ipomées, de belles de jour ou d'aréthuses.

En parallèle, il prend régulièrement la caméra et quitte la solitude de l'atelier pour vivre son temps et filmer les enjeux culturels, politiques, économiques et sociaux de son époque. Auteur de plus d'une centaine de films documentaires, notamment sur des peintres tels Bram Van Velde, Zao Wou-ki, Hantaï, Soulages, Miro ou Caravage. Convaincu du bon usage de la télévision pour la diffusion de la culture, il est avec Georges Duby un des fondateurs de la Sept, devenue aujourd'hui Arte. Cette œuvre double du pinceau et de la caméra a été distinguée par le Grand Prix de l'Académie des Beaux-Arts pour la peinture et par le Grand Prix National pour la Création Audiovisuelle.

Ipomea RD 2 - 2010



GILLES MIQUELIS

Né en 1976. Vit et travaille à Nice. Diplômé de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Montpellier en 2001. Expose à la galerie Eva Vautier à Nice. « A travers cette série de portraits, il s'agit d'exprimer l'infatuation d'enfants issus de milieux aisés de la bourgeoisie qu'un avenir tout tracé attend impatiemment. Avec leur cigarette au bec, ils affichent un dédain de classe de ceux qui disposent déjà d'un statut privilégié, l'assurance de faire partie de l'élite, la puissance désinvolte de ceux qui n'ont rien à

craindre de l'avenir. La cigarette peut être ici le symbole de leur vanité ou tout simplement suggérer qu'ils sont déjà vieux avant l'âge. »

<https://www.gilles-miquelis.fr>

Springtime 9 - 2021





VERONIQUE PASTOR

Née en 1962. Vit et travaille près de Guéret dans la Creuse. Formation artistique classique. Expose à Paris, Bruxelles, Aubusson, etc. Ouvre en 2019 un espace d'expositions où elle invite les artistes : le Radeau-Lavoir, avec en exergue le propos de François Cheng :

« Plus que le fait de capter furtivement une vue, une image, la combinaison *re* et *garder* évoque la reprise ou le renouveau de quelque chose qui a été gardé et qui demande à être développé en tant que

devenir. Le regard comporte en outre l'idée d'*égard* : il incite toujours l'être qui regarde à un engagement plus profond, plus intime. »

<https://www.veroniquepastor.com>



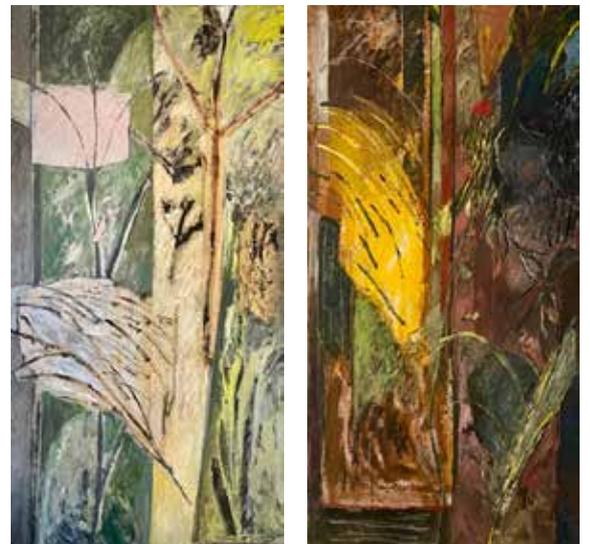
Vision d'automne - 2019



SERGE PLAGNOL

Né en 1951. Vit et peint dans le sud de la France, dans son atelier à Toulon, a été professeur à l'école des beaux arts de Nîmes. Principales expositions récentes : Villa Théo, Le Lavandou, 2017; La Tour des Templiers, Hyères, galerie Pome Turbil, Lyon, 2018; galerie Area, Paris, 2020; galerie Guyenne Art Gascogne, Bordeaux, 2020; invité au Salon de Lyon et du Sud Est, Lyon, 2021.

« Il y a pour moi une mémoire de la peinture et chaque peintre se réapproprie dans son présent des fragments mémoriaux de celle-ci. Ici, sur cette côte méditerranéenne, il y aurait comme la tentative de continuer à penser un art de vivre par la peinture. »



Diptyque - 2015



REMERCIEMENTS

Evelyne Artaud
Christian Arthaud
Bruno Bernard
La Fabrique Centre d'art

Exposition
Visible jusqu'au 11 décembre 2022

Le film sur les dix artistes diffusé dans la salle adjacente de l'église : « **Fleurs ! La fabrique d'une exposition pour le prieuré de Salagon** » a été réalisé par Bruno Bernard, La Fabrique, centre d'art en 2022.

Commissariat d'exposition :
Antonin Chabert (Salagon, musée et jardins)
Christian Arthaud, poète et critique d'art
Evelyne Artaud, critique d'art

Musée et Jardins
Salagon

ALPES DE HAUTE
PROVENCE
LE DÉPARTEMENT

CULTURE
SCIENCE
PROVENCE-ALPES
CÔTE-D'AZUR

Soutenu par
MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Retrouvez-nous sur   
www.musee-de-salagon.com



ETHNO
PÔLE